

TJIN TEK, sœur de Tjin hpyeng. Le *T'oung kien kang mou* rapporte qu'en 643, « les députés du royaume de Sin lo, autrement dit T'ou lo leang, qui sous les Han s'appelait Tchao Sien, situé au sud-est du royaume de Kao Kiu li, arrivèrent à la Cour, où ils présentèrent un placet à l'empereur, pour lui donner avis que les royaumes de Pe Tsi et de Corée s'étaient unis ensemble, afin de leur ôter la communication avec l'empire, et ils demandaient du secours contre leurs violences ¹ » (643). T'ai Tsoung s'empressa d'accéder à cette demande, donna au sou wen de Corée, TSIUEN kou, l'ordre de laisser le passage libre aux gens de Sin ra; Tsiouen kou reçut cet ordre avec dédain, et l'empereur furieux prépara la guerre que la Corée, s'apercevant du danger qu'elle courait, essaya d'éviter en envoyant en Chine une ambassade qui ne fut pas reçue. Cependant les officiers qui avaient pris part à l'expédition malheureuse conduite en Corée par SOUEI YANG TI, essayèrent de détourner l'empereur de ses projets belliqueux, mais T'ai Tsoung ne voulut rien entendre et, en 645, il quittait Lo Yang pour la Corée. LI TCHE-TSI, qui commandait les troupes chinoises, traversa le Leao chouei, près de Toung T'ing, arriva devant Hiouen Tou qu'il dépassa, s'empara de Kai MEou, battit l'armée coréenne, forte de 40.000 hommes, devant Leao Toung qui tomba entre les mains de l'empereur après une résistance désespérée; le nom de cette ville fut changé en celui de Leang Tcheou. Les succès des Chinois continuent: après s'être emparés, non sans peine, de Pe Yen Tch'eng, ils écrasent près de Ngan Tche tch'eng (645) 150.000 Coréens dont les généraux KAO YEN-TCHEOU et KAO HOUEI-TCHEN se rendent avec 30.000 hommes. Mais l'empereur échoue dans le siège de Ngan Tche tch'eng, les munitions viennent à manquer, son armée est décimée, et pour échapper à un désastre complet, il est forcé de rentrer en Chine, profondément humilié de son insuccès qu'il ne pardonna pas aux Coréens; ceux-ci, en effet, qui redoutaient un retour offensif des Chinois, leur envoyèrent à la 5^e lune de 646, deux envoyés pour exprimer leur regret de ce qui s'était passé l'année

1. MAILLA, VI, p. 102.